

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

| | | | |
|------------------------------------|---|--|--|
| Abonnements | Ces prix doivent être doubles pour l'édition quotidienne. | Rédaction & Administration | Publicité |
| | 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. | CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef | ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES (— d' —)..... 75 cent. |
| Les abonnements se paient d'avance | | Les annonces sont reçues au bureau du Journal. | |

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N° 295

LA SITUATION

Les conséquences de la prise de Quéant. Le recul ennemi n'est pas terminé ! — Les Neutres se réjouissent de la défaite des Boches. — Turcs et Bulgares voudraient profiter de l'heure critique pour faire chanter Berlin. — L'aveu de Wolff.

La prise de Quéant, conséquence de la percée du front défensif Drocourt-Quéant, a une importance considérable qui provoque les commentaires abondants de tous les critiques militaires. L'un des plus écoutés, Henri Bidot, publie à ce sujet, dans les *Débats*, quelques lignes particulièrement intéressantes.

Ayant constaté que l'Allemagne change son « front offensif » en « front défensif », ce qui est le plus clair aveu de l'échec de la campagne de 1918, Henri Bidot remarque que ce passage du front offensif au front défensif est un moment très délicat. « Nous avons souvent montré, dit-il, que la retraite s'exécutait entre deux points fixes, de sorte que le front prenait la forme d'une corde, d'abord lâche, puis qu'on tend progressivement entre deux piliers. Le pilier sud, c'est-à-dire le massif de Saint-Gobain, est intact ; tout au plus l'infiltration de l'armée Mangin dans la basse forêt de Coucy peut-elle le menacer. Mais le pilier nord, c'est-à-dire la ligne Quéant-Drocourt, a reçu un tel choc qu'il est par terre.... »

Quel sera l'effet probable de la chute de Quéant ?

« La défense linéaire sur des positions fixes est exposée à un danger bien connu ; c'est qu'il suffit de crever la ligne en un point pour la faire tomber tout entière. On ne peut douter un instant que l'ennemi fasse tout son possible pour empêcher cette rupture qui, faisant tomber toute la position Hindenburg, serait pour lui un désastre. Déjà les correspondants de guerre, avec beaucoup de prudence, parlent de l'arrivée de renforts allemands, et laissent prévoir de durs combats. Au total, l'ennemi court un très grave danger. L'armée Horne a réussi, sur un front de quatre à cinq kilomètres, à crever les défenses de l'ennemi. Si elle s'y maintient, c'est un beau succès ; si elle débouche, c'est

réellement une victoire. Il ne faut pas oublier que le front n'est plus qu'à quelques kilomètres de la grande transversale d'arrière Douai-Cambrai, artère vitale de l'ennemi. C'est le tour des Allemands d'être au bord de l'échiquier. »

Henri Bidot écrivait ces lignes au moment de l'action, c'est-à-dire avant que l'armée anglaise ait pu déboucher. Cet événement s'est produit. Nous pouvons, par suite, penser que l'effondrement total du front va suivre.

Encore un peu de patience !...

Les Neutres commencent à se réjouir de la défaite des Allemands. En dépit de l'active propagande de ces derniers, en dépit des mensonges de Wolff, en effet, la supériorité des Alliés apparaît aux Neutres comme déjà décisive.

En Suisse, la presse bochophile baisse le ton. En Espagne, les feuilles dévouées à Berlin mettent une sourdine à leur campagne contre l'Entente. Chez les Scandinaves, où le Boche est généralement détesté, mais redouté, on suit avec un intérêt croissant le succès des Alliés.

« A nos yeux, écrit le *Social-Demokraten*, une victoire allemande sur le front occidental, aurait donné un regain de pouvoir aux pangermanistes qui, pour le malheur du monde, dirigent la politique de l'Allemagne. Personne ne peut désirer la victoire des Allemands. Leur défaite aura une influence particulièrement favorable sur la Russie. Cette défaite, à l'ouest, forcera nécessairement les Germains à modérer leur politique à l'est, — cette politique qui n'a été jusqu'ici qu'une série de violations honteuses du traité de paix de Brest-Litovsk, comme si cette paix n'avait pas déjà été assez honteuse en elle-même.

« En ce qui concerne l'Autriche-Hongrie, les combats actuels peuvent avoir une influence tout-à-fait décisive, soit en bien, soit en mal. Si les Allemands perdent la bataille, l'opposition en Autriche aura les meilleures cartes en main. L'Allemagne se trouve déjà face à face avec la politique d'isolement que les hommes de ses partis de gauche ont redoutée pendant si longtemps : des ennemis dans les neutres ; et dans l'alliance, des amis sur lesquels on ne peut guère compter et qui peuvent demain devenir les pires ennemis. »

La feuille de Christiania voit très juste : l'Allemagne, haïe du monde entier, se trouvera isolée et impuissante. Ce

sera le juste châtement de ses abominables crimes.

Les défaites successives des Allemands auraient, dit un journal de Munich, une fâcheuse répercussion en Russie. Il est certain que le prestige des Barbares subit une atteinte grave qui est de nature à inciter les Russes à la réflexion ! Le recul persistant des centraux a aussi un écho en Turquie et en Bulgarie.

Constantinople voudrait exploiter les heures difficiles que traversent nos ennemis pour obtenir de Berlin des concessions importantes du côté russe. Les Ottomans se plaignent amèrement de l'intervention allemande au Caucase,.... où les intérêts Turcs sont sacrifiés ! Une note énergique du Sultan aurait été envoyée à Berlin qui n'a plus la latitude de négliger totalement la Turquie !

Les Bulgares, de leur côté, s'efforcent d'exploiter les embarras des Germains et tentent de faire chanter les dirigeants Allemands. Avec une belle hypocrisie, Sofia laisse supposer que l'Entente serait disposée à octroyer aux Bulgares de sérieux avantages. On insinue même que des pourparlers ont eu lieu !... On espère ainsi jeter l'inquiétude chez les dirigeants de Berlin et obtenir, par suite, des concessions dictées par la peur ; par exemple, l'abandon immédiat de la Dobroudja dont le règlement avait été réservé.

Toutes ces louches manœuvres auront peut-être un résultat momentané, mais lorsque les Austro-Allemands seront définitivement battus, tous les calculs malpropres des Balkaniques s'évanouiront. A ce moment on règlera le compte général et chacun aura sa part !...

Les communiqués de ce matin attestent que l'offensive se poursuit avec un brio croissant. L'ennemi ne paraît pas conserver l'espoir de réagir avec succès puisqu'il se décide à un aveu cruel : « Entre la Scarpe et la Somme, dit Wolff, les Anglais ont continué leurs attaques au sud-est d'Arras. Grâce à la mise en ligne de forces beaucoup supérieures en nombre, ils ont réussi à enfoncer nos lignes d'infanterie de part et d'autre de la chaussée d'Arras à Cambrai.

Ludendorff abandonne sa théorie de recul stratégique. Il faut bien se résigner à reconnaître une vérité qui creve les yeux de tous les Boches.

Quoi qu'il en soit, l'ennemi est en retraite partout depuis Ypres jusqu'à la

Vesle. Dans ce dernier secteur également les Américains avancent vers l'Aisne.

D'heureuses nouvelles sont prochaines.
A. C.

Lens en partie occupée

L'Agence Reuter apprend que des troupes britanniques traversent le canal du nord, à Hautallaines, à environ trois kilomètres et demi de Péronne, et que des patrouilles occupent la partie ouest de Lens.

A huit kilomètres du Chemin des Dames

Les Français sont arrivés sur la rive sud de l'Ailette, jusqu'au nord de Vauxaillon. Ils ne sont plus qu'à 8 kilomètres de la ligne qu'ils occupaient avant l'arrivée des Allemands au Chemin des Dames et il ne reste à l'ennemi qu'une étroite bande de terrain entre son front actuel et la ligne Hindenburg, qui longe en cette région la lisière de la forêt de Saint-Gobain.

Le terrain déblayé

Ce qui montre combien le pays est complètement déblayé, c'est le fait que, pendant la plus grande partie de la journée, nos avions n'ont pas volé à beaucoup plus de 200 pieds du sol à l'ouest du canal du Nord.

Aucun d'eux n'essuya le moindre coup de feu. Toute la résistance que nous avons rencontrée venait de petits groupes d'Allemands détachés.

Le feu des mitrailleuses ne fut jamais violent et en conséquence fut facilement arrêté.

De larges espoirs sont permis

Le réseau de voies ferrées derrière Douai est devenu impraticable pour l'ennemi. Douai est sous le feu des canons anglais.

Le G. Q. G. allemand déménage

Le journal *les Nouvelles* annonce que le grand quartier général allemand vient d'être transféré de Spa à Verviers.

Les réserves du Kronprinz de Bavière

Le général Otto von Below a fait appel aux réserves du groupe d'armées du Kronprinz de Bavière. Il dispose maintenant d'une douzaine de divisions, avec lesquelles il va essayer de contenir la poussée britannique dans l'angle Marcoing-Cambrai-Marquion.

L'aide américaine

Il est venu, durant le mois dernier, près de 400.000 Américains en France. Cela équivaut à la classe 1920 allemande.

Les soldats boches chantent la « Marseillaise »

L'indiscipline des troupes allemandes qui se trouvent en Esthonie vient de se manifester à Fellin, où plusieurs centaines de soldats ont arboré le drapeau rouge et chanté « la Marseillaise ». Les officiers ont été impuissants à rétablir l'ordre. A Reval, 400 soldats et matelots allemands se sont également livrés à des manifestations du même genre.

En Espagne

On croit savoir que de nouveaux bateaux espagnols ont été torpillés. Les Ministres auraient décidé la saisie d'un premier navire allemand interné, après avoir reçu le premier rapport du consul d'Espagne à Cardiff.

Cependant, ils lui ont demandé des renseignements complémentaires.

Les bolcheviks empoisonnent les puits

Les bolcheviks, placés sous les ordres d'officiers allemands, emploient au cours de leur retraite les méthodes allemandes. Ils empoisonnent les puits et détruisent les sources. Dans tous les endroits où les bolcheviks ont été repoussés, la population accueillie avec enthousiasme les troupes alliées.

Expulsions en masse en Russie

Toutes les personnes qui n'ont pas leur résidence à Pétrograd et à Moscou ont reçu l'ordre de quitter ces villes dans un court délai.

De nombreuses personnalités bien connues ont reçu l'ordre de quitter Moscou dans les vingt-quatre heures, faute de quoi elles seront arrêtées.

Sur le front italien

(Officiel). — Dans l'après-midi d'hier, au nord du sommet de la vallée de Noce, de fortes colonnes adverses, après une large préparation d'artillerie, ont attaqué à l'Est nos positions au sud du Montello. Elles ont été arrêtées par notre artillerie, qui leur a infligé des pertes graves.

Plus au Nord, favorisé par le brouillard, l'ennemi a réussi à occuper deux postes d'observation établis sur la cime du Montello et à la pointe San-Matto.

Chronique locale

Intensifions les raids aériens

Il faut intensifier nos raids aériens, écrit le journal anglais le « Daily Express ». Et notre confrère a raison. Le succès des raids aériens sur les villes boches est amplement prouvé par le compte rendu d'une réunion tenue à Sarrebrück par les représentants de onze villes rhénanes.

Ces délégués demandent au haut commandement d'essayer d'arriver à un arrangement avec les alliés dans le but d'arrêter ces raids.

C'est du kulot : tout au plus, ces gros bourgeois rhénans souffriraient que les avions alliés leur jetassent des feuilles de papier, ou des paquets de saucisses. Mais des bombes, quelle horreur !

Seulement, ils oublient la joie délirante qui secouait leurs bedaines, lorsque les communiqués de Wolff leur annonçaient que les Gothas et la grosse Bertha avaient lancé des bombes sur Londres, Paris, lorsqu'ils apprenaient que des femmes et des enfants à la mamelle avaient été tués.

Ils oublient les crimes de leurs soudards, quand, à leur tour ils commencent à devenir les victimes des procédés que les premiers ils ont employés, en dépit de tout sentiment d'humanité.

Mais il est trop tard pour eux de faire appel à la pitié des Alliés. Des aviateurs, dans un geste chevaleresque mais vain, pourront, une fois encore, se contenter de

survoler les villes boches et de n'y jeter que des morceaux de papier, mais que les hideux bourgeois rhénans ne s'y trompent pas, les aviateurs alliés tiennent trop à rendre la monnaie de leur pièce aux barbares ennemis de l'humanité.

Tant pis pour les bourgeois et autres hoberaux si les bombes de nos avions les écrabouillent eux, leurs femmes et leurs rejetons. Plus souvent ces raids seront renouvelés, plus il y aura de boches envoyés *ad patres*, plus notre sphère d'action s'étendra, plus tôt la guerre prendra fin.

Citations à l'ordre du jour

Notre compatriote, le lieutenant Andral, d'une escadrille, vient d'être cité en ces termes :

Observateur animé d'un profond sentiment du devoir. A toujours fait preuve de beaucoup d'allant et d'un mépris le plus absolu du danger. A réussi de nombreuses missions photographiques, rendues difficiles par la présence de patrouilles ennemies.

Le... a effectué à très faible altitude plusieurs jalonnements de notre ligne, rapportant chaque fois des renseignements précieux. A eu son avion sérieusement endommagé par les balles.

Nos félicitations à ce brave compatriote qui est originaire de St-Denis (Lot).

Le sous-lieutenant Louis-Joseph-Marie-Nestor Castex, du 7^e régiment d'infanterie, pilote aviateur, vient d'être l'objet de ces deux nouvelles citations :

Officier-pilote habile autant que courageux ; prêt à remplir toutes les missions. Le 12 juillet, malgré une pluie torrentielle et des nuages à moins de 100 mètres, a accompli deux missions d'infanterie à faible altitude, permettant à son observateur de rapporter des renseignements importants. Est rentré au terrain avec un avion atteint par les balles ennemies.

— Excellent pilote, véritable exemple pour ses camarades ; réclame pour lui les missions particulièrement dangereuses. Le 23 juillet 1918, survolant les lignes ennemies à 50 mètres, en pleine brume, a attaqué à la mitrailleuse une pièce contre « tanks » qui gênait notre progression. Blessé grièvement par une balle venant de terre et ayant son appareil criblé, a eu l'énergie de revenir jusqu'à un terrain auxiliaire, permettant ainsi à son observateur de donner des renseignements précieux à la division.

Nos félicitations au vaillant aviateur.

Emploi civil

Par arrêté du Préfet de la Seine en date du 3 septembre 1918, M. Bénassy Félix, ex-soldat au 7^e d'infanterie, est nommé à l'emploi d'agent des poids publics au service des perceptions municipales de l'approvisionnement à Paris.

Nécrologie

C'est avec un vif regret que nous apprenons le deuil cruel qui vient encore de frapper M. Rous, l'entrepreneur de transports bien connu de notre ville.

Mme veuve Labro, sa belle-mère, a succombé 5 jours à peine après la mort de sa fille et de sa petite-fille.

Dans 10 jours, M. Rous a vu son foyer complètement anéanti : sa bonne, sa femme, sa fille, sa belle-mère sont mortes victimes de l'épidémie de grippe.

En de pareilles circonstances, toute parole de consolation serait vaine.

Nous adressons à M. Rous nos sympathies attristées et nos sincères condoléances.

Arrestation mouvementée

Ces jours derniers, trois Américains de passage à Cahors se rendaient chez M. Feydel, coiffeur, et l'un d'eux s'empara d'une jumelle d'une valeur de 300 fr.

Plainte ayant été portée, M. Caillou et l'agent Alagnoux se mirent à la recherche des Américains qu'ils trouvèrent dans la rue Bouscarrat. L'un d'eux portait en effet la jumelle volée.

M. Caillou et l'agent Alagnoux voulurent saisir le voleur, mais celui-ci, fort gaillard, se dégagea vivement, sortit un browning qu'il braqua sur M. Cailloux, puis s'enfuit.

Malgré les recherches faites, les 3 Américains ne purent être retrouvés, mais leur signalement ayant été envoyé dans la région, l'un d'eux vient d'être arrêté à Souillac.

C'est un nommé Harry Scarler, sergent dans un régiment américain.

Son arrestation fut même très mouvementée : ce mauvais Yankee tira plusieurs coups de revolver sur les agents de la force publique, mais aucun ne fut touché.

Ajoutons qu'au cours de son enquête M. Caillou a retrouvé à la gare un sac plein d'objets divers volés dans les wagons de marchandises. Ce sac devait être expédié à Brive.

Rapatriés et évacués

Dans l'intérêt commun, tous ceux des Rapatriés ou Evacués, présents dans le département, qui ne touchent pas l'allocation, sont priés de se faire connaître de la Préfecture, en indiquant leurs nom et prénoms, leur résidence habituelle dans la région envahie, et leur résidence actuelle.

En prenant ce soin, qui ne leur créera d'ailleurs aucune autre obligation, ils faciliteront grandement la tâche des services chargés, au Ministère de l'Intérieur, de réunir les familles dispersées par suite de l'invasion allemande.

Vol

M. Caillou, commissaire de police, a procédé à l'arrestation d'un jeune gamin âgé de 13 ans qui volait des raisins dans une vigne à Cabessut.

C'est la deuxième fois que ce polisson est arrêté pour vol.

Conférences agricoles

M. Douaire, directeur des services agricoles, fera, le dimanche 8 septembre, des conférences agricoles à :

1^o Belfort, à 11 heures, sur le sujet suivant : développement de la production agricole ; cultures d'automne, de printemps. Questions diverses.

2^o Montdoux, à 2 heures du soir, sur les sujets suivants : assurance mutuelle contre la mortalité du bétail. Développement de la production agricole.

Pour l'aviation maritime

Les jeunes gens de la classe 1920 possédant une bonne instruction qui sont désireux de servir dans l'aviation maritime ou, après une formation technique spéciale, ils pourront être utilisés comme chefs de section, doivent adresser une demande à cet effet au Ministère de la Marine (Direction générale de la guerre sous-marine, service aéronautique) avant le 15 septembre 1918, dernier délai.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Préfecture du Lot.

Figéac

Conférence. — Le 6 septembre prochain, à 8 heures 1/2, au Théâtre Municipal, sous les auspices de la « Ligue Française », M. Emile Hinzelin, maître des conférences à l'école des hautes études sociales, fera une conférence où il développera ce sujet : « Pourquoi la France vaincra ».

Cette conférence sera accompagnée de vues de guerre cinématographiques.

La personnalité de M. Emile Hinzelin est trop connue pour qu'il soit utile de le présenter et le sujet qu'il traitera est trop vibrant pour ne pas être convaincu que cette conférence, entièrement gratuite, sera suivie par toute la population avec le plus grand intérêt et la plus grande foi patriotique.

Citation. — Vaysse Henri, soldat au 265^e d'infanterie :

« Agent de liaison de bataillon ; a assuré la liaison entre le chef de bataillon et les unités engagées, avec un mépris absolu du danger et un rare dévouement, dans les combats des 27, 28, 29 et 30 mai 1918. »

Un chien enragé. — Un chien enragé ayant parcouru la commune en faisant des victimes, non seulement parmi ses congénères, mais encore parmi nos concitoyens, à partir de ce jour et jusqu'à nouvel ordre, les chiens doivent être tenus en laisse munis d'un collier.

Saint-Félix

Obsèques. — Samedi dernier ont eu lieu, au milieu d'une grande affluence de population, les obsèques de M. Pierre Pinquie, du village de Clauzels, commune de St-Félix, décédé à 41 ans, au bout de 3 jours de maladie.

Le défunt, vice-président du Comité d'action agricole, était dans toute la force du mot, un homme de bien. Il sera particulièrement regretté dans la commune où il rendait beaucoup de services.

Nous adressons à sa famille et en particulier à sa sœur, Mme Verdier, institutrice à Meyronne (Lot), nos sincères sentiments de condoléances et l'hommage de notre sympathie. D.

A VENDRE

Cent barriques usagées, six cuves, un pressoir, vingt quintaux de fil de fer, etc. S'adresser à M. Fernand RASCOUAILLES régisseur à Albas.

ON DEMANDE

Ménage : chauffeur et cuisinier, soit chauffeur seul, mutilé ou retraité. Ecrire : Docteur ROUDOLY, Caussade.

A VENDRE

Lit cage avec literie et Machine à coudre.

S'adresser au bureau du journal.

Demandé pour exploitation agricole un ménage, l'homme connaissant tous les travaux de culture, la femme s'occupant de l'intérieur de la ferme et nourrissant le personnel à forfait.

Place stable, bien payée, très bonnes références exigées. S'adresser M. HARDY, à Jallet par Monts-sur-Guesne, dép^t de la Vienne.

BIBLIOGRAPHIE

Comment faire face aux dépenses d'après guerre ?

Étude d'un budget rationnel de l'Etat français, par Charles Vallée. — Un vol. de 192 pages. Charles Rivière, éditeur, 31, rue Jacob. — Prix : 3 francs.

Toutes les personnes que préoccupe l'avenir de nos finances publiques, liront avec intérêt et avec fruit l'étude de M. Ch. Vallée. Contrairement aux prédictions de quelques pessimistes et malgré la lourdeur des charges que la guerre, même terminée heureusement, nous imposera, l'établissement d'un budget normal, fonctionnant avec des ressources permanentes, tirées de l'impôt et de la rémunération de certains services rendus par l'Etat, est possible, mais à deux conditions : la première, que l'Etat fasse une ventilation sévère de ses dépenses et arrête toute dépense d'ordre électoral ou ne

favorisant que l'intérêt privé (subventions ouverts ou déguisées à des œuvres, à des institutions, à des industries qui doivent vivre par elles-mêmes ou disparaître) ; la seconde, que l'Etat établisse des recettes qui n'aient point le caractère d'une brimade à l'égard de certaines catégories de contribuables ou de certains éléments de la richesse publique. On ne saurait nier que telle est présentement la physionomie de certains aspects de notre législation fiscale, qui constituent une menace non déguisée adressée à la richesse acquise et une gêne bientôt insupportable pour la richesse en formation.

Selon une heureuse formule de l'auteur, le contribuable doit devenir « un associé du fisc » et non être son ennemi.....

Aux Oppressés

En toute saison, les asthmatiques et les catarrheux toussent et sont oppressés ; aussi pensons-nous leur être utile en leur signalant la Poudre Louis Legras, le meilleur remède à leurs souffrances. Elle calme instantanément les plus violents accès d'asthme, de catarrhe, d'essoufflement, de toux de vieilles bronchites et guérit progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 35 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

NOS DEPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 4 Sept. (22 h.)

La Vesle franchie sur 30 km.

Les Boches battent en retraite

Paris, 4 septembre, 23 h.

Nos troupes, après avoir brisé les jours précédents la résistance opiniâtre de l'ennemi, l'ont contraint aujourd'hui à battre en retraite au nord de l'Oise et sur le front de la Vesle.

Entre le canal du nord et l'Oise, nos éléments avancés, talonnant les arrière-gardes de l'ennemi, ont pris Libermont, atteint les abords d'Esmery-Hallon et occupé le bois de l'Hôpital.

Plus au sud, notre ligne passe par Freniches, Guiscard, Beaugies, Grandru, Mondescourt et Appilly.

Plus à l'est, nous avons franchi l'Ailette et atteint Marizelle, au nord-est de Manicamp.

L'ennemi a laissé entre nos mains de nombreux prisonniers, des canons, un matériel et des approvisionnements considérables.

Entre l'Ailette et l'Aisne, la bataille a continué sur les plateaux au nord de Soissons. Menacé sur son flanc droit, l'ennemi s'est replié au nord de la Vesle, nous avons conquis Bucy-le-Long et le Moncel, au nord de l'Aisne.

Plus à droite, nos troupes, franchissant la Vesle sur une étendue de 30 kilomètres, ont dépassé Chasseny, Brenelle, Vauberlin, Vauxcéré, Blanzly, et ont pris pied sur la crête au nord de Baslieux.

Communiqué américain

Cédant à la pression continue des forces alliées, l'ennemi se replie au nord de la Vesle. Nos troupes, le serrant de près, se sont emparées de Bazoches, Perles, Fismette, Baslieux. Elles ont fait des prisonniers et pris des mitrailleuses. Elles ont atteint la ligne Vauxcéré, Blanzly, le Gran-Hameau.

Dans les Vosges, une patrouille ennemie a été repoussée, laissant des prisonniers entre nos mains.

Hier, nos aviateurs ont bombardé avec succès les voies ferrées de Longuyon, Dommary-Baroncourt et Conflans.

Communiqué anglais**Progrès général des Anglais**

Sur un large front, des troupes anglaises et galloises ont forcé le passage de la Tortille et du canal du nord, au nord de Moislains.

Au début de la journée, l'ennemi tenait l'est de la rivière et du canal et, par le feu de son artillerie et de ses mitrailleuses, tentait d'arrêter notre avance sur cette ligne. En dépit des avantages naturels de la position ennemie, nos troupes ont continué leur avance avec beaucoup d'audace et de courage et ont enlevé les villages de Manancourt et d'Etricourt. Surmontant les obstacles présentés par le canal et la rivière, elles ont fait d'importants progrès sur les pentes se trouvant à l'est.

Plus au nord, des divisions anglaises et néo-zélandaises ont pris Ruyaulcourt et atteint les lisières nord du bois d'Havri-court à l'est du canal.

D'autres divisions anglaises ont gagné la rive ouest du canal, en face de Demicourt et de Boursies, brisant une contre-attaque ennemie.

Des troupes anglaises sont entrées dans Mœuvres par le nord.

Des combats sont encore en cours dans les défenses de l'ancienne ligne Hindenburg.

Sur le front de la Lys, nos troupes ont également fait de nouveaux progrès en différents points.

Paris, 11 h. 40.

Le Boche en retraite

sur un front

DE PLUS DE 100 km.

Il semble que nous pouvons assurer que les repliements successifs des Allemands forment, aujourd'hui, une retraite générale sur un front de plus de 100 km.

Tous les espoirs sont permis

L'enfoncement de la gauche allemande par l'armée Humbert nous ouvre tous les espoirs.

L'enthousiasme des troupes

Les troupes américaines, françaises, italiennes et belges, de Ypres à Reims, vibrent d'un magnifique enthousiasme excessivement prometteur.

Désarroi militaire ennemi

De Londres : Le correspondant de l'Agence Reuter insiste sur le désarroi militaire allemand qui est formidable à l'arrière immédiat. Divisions sur divisions arrivent sans être touchées par l'ordre de recul et rencontrent des divisions en fuite, créant ainsi un indescriptible désarroi en certains points.

Le Prince de Galles sur le front

De Londres : Le Prince de Galles visite, actuellement, les fronts français et anglais.

L'AVANCE DES FRANÇAIS

Sur le front français, nos troupes avancent rapidement vers l'ancienne ligne. Guiscard est réoccupé, Chauny le sera incessamment.

LE**Chemin des Dames menacé**

Mangin menace sérieusement le Chemin des Dames où les Allemands se sont retirés.

FOCH assure le triomphe

De Dunkerque : Le maréchal Foch, télégraphiant au maire déclare que le succès va s'affirmant tous les jours. Il assure le triomphe de notre cause.

En Russie : Lénine et Trotsky

De Stockholm : Des voyageurs venus de Petrograd disent que l'état de Lénine est absolument désespéré. Des télégrammes de Kiew disent que Trotsky a été tué sur le front de Kazan, mais une autre nouvelle donne Trotsky comme empoisonné.

Le successeur de Lénine

De Moscou : Lénine sera provisoirement remplacé comme président des commissaires du peuple par Rjekow, membre du haut conseil économique.

En Sibérie

De Vladivostock : On mande au Times que le colonel Semenoff a télégraphié au ministre de la guerre du gouvernement sibérien pour l'inviter à envoyer un représentant autorisé à négocier.

L'activité de l'aviation anglaise

De Londres : Nous avons bombardé 3 fois, cette nuit, l'aérodrome de Morhan-gercet. Le hangar a été touché à la première attaque et plusieurs fois ensuite. On a constaté de nombreux incendies. Nous avons également bombardé les aérodromes de Boulay et de Buhl.

Paris, 13 h. 25.

Lens serait encerclé

Le bruit court que Lens serait encerclé.

Nous atteignons l'Aisne

L'armée Mangin a repoussé diverses fortes contre-attaques dans la région de Leully.

Nos troupes qui ont franchi la Vesle, hier, ont déjà atteint l'Aisne.

LES BANDITS RUSSES

De Stockholm : L'ambassade d'Angleterre, après avoir été violée, a été complètement pillée. La mission militaire française a également été violée. Il y a eu de nombreuses arrestations de français dans la nuit du 31 août à Petrograd.

A Moscou la situation est plus calme.

Au Chili

De Santiago : Les marins allemands ont tenté de faire sauter trois vapeurs allemands internés dans le port de Corral. La police chilienne les en empêcha et les arrêta.

LE BLUFF DU KAISER

De Berne : On annonce de Berlin que le Kaiser a donné de nouveaux pouvoirs au chef d'Etat major de l'amirauté pour la conduite de la guerre sur mer. Une section spéciale sera constituée au grand quartier général.

L'affaire Malvy à la Chambre

Le groupe socialiste a décidé de déposer un ordre du jour de protestations contre le jugement du Sénat ; immédiatement après la lecture de la notification par le président Deschanel. Ceci supprime donc les interpellations socialistes.

COMMUNIQUÉ DU 5 Sept. (15 h.)**Nouveaux progrès IMPORTANTS au Nord de Guiscard et au Nord de Soissons**

Au cours de la nuit, nos troupes ont maintenu le contact avec les arrière-gardes ennemies et progressé du Canal du Nord à la direction de l'Aisne. A l'est de Nesle nous avons franchi le Canal de la Somme dans la région de Voyennes, Offoy. Plus au sud, nous avons dépassé Hombleux, Esmery-Hallon, Flavy-le-Meldeux et porté nos lignes, au nord de Guiscard, jusqu'aux abords de Serlancourt.

Entre l'Ailette et l'Aisne, nous avons enlevé Clamecy, Braye, Missy-sur-Aisne.

Hier, en fin de journée, nous avons repoussé deux violentes contre-attaques allemandes sur Mont-Tombes et Leully. Nous avons maintenu nos positions.

Sur le front de la Vesle, les troupes franco-américaines ont atteint la crête des hauteurs qui dominent l'Aisne. Elargissant encore leur action, les troupes ont également franchi la Vesle entre Venteaux et Jonchery, (droite de Fismes).

Aucun événement à signaler sur le reste du front.

Communiqué anglais Gros succès sur la Lys Nouveaux progrès au Sud

Hier, au nord de la Lys, de violents combats ont eu lieu. Au cours de la matinée nos troupes ont attaqué et pris la colline 63, au sud-est de Messines et capturé plus de 100 prisonniers. L'après-midi nous avons attaqué et pris le village de Ploegsteert, capturant 100 prisonniers et quelques mitrailleuses. A l'ouest de Wytechaete l'ennemi a lancé des attaques souvent répétées sans obtenir de succès.

Sur le front de la Lys, nos troupes tiennent le front Voormezele-Le Pulvenghen Ploegsteert-Nieppe-Laventie-Givenchy.

Du sud de Neuve-Chapelle jusqu'à Givenchy nous avons repris l'ancienne ligne que nous tenions avant le 9 avril. A l'est de Givenchy nous avons occupé plusieurs parties des anciennes positions allemandes.

Hier soir, dans la partie sud du front de bataille, l'ennemi a fortement attaqué nos nouvelles positions d'Inchy-en-Artois, il a été repoussé après un violent combat.

Nous avons amélioré nos positions au sud de Mœuvres et à l'est d'Hermies, nous avons pris Neuville-Bourjonval (est de Bertaincourt).

Hier soir, l'ennemi a contre-attaqué Manancourt, il a été repoussé.

Aux environs de Péronne, de nouveaux contacts ont eu lieu. Notre ligne a été légèrement améliorée.

Au cours des 4 derniers jours, les troupes britanniques ont fait plus de SEIZ MILLE PRISONNIERS et pris CENT CANNONS.

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT